

ANALYSE DE L'OFFRE DES INSTITUTIONS MUSÉALES EN MÉDIATION ENVIRONNEMENTALE

Cécile Fortin-Debart

Si l'éducation à l'environnement est un domaine déjà bien exploré d'un point de vue théorique, sa mise en place réelle est plus délicate, surtout en milieu scolaire. Les partenaires scientifiques de l'école apparaissent alors comme des relais d'éducation à l'environnement, qui permettent de compléter les efforts et de pallier à certains déficits. Ainsi les institutions muséales sont-elles susceptibles d'offrir une palette variée en matière de médiation environnementale. Le but de cette recherche est donc de clarifier cette offre en réalisant une typologie de ces différentes formes de médiation. Les résultats montrent ainsi l'existence de trois types de médiation en direction des scolaires. La première médiation est ancrée sur la préservation de la biodiversité et propose essentiellement des activités autour des collections (mortes ou vivantes). La deuxième médiation repose sur la responsabilisation des élèves face à des problèmes environnementaux, et ce par le biais de projets. Enfin le dernier type de médiation participe à la valorisation et l'aménagement d'un territoire en invitant les classes locales à réfléchir sur la notion de patrimoine.

1. PROBLÉMATIQUE ET MÉTHODOLOGIE

L'intégration de la problématique environnementale en éducation formelle et informelle a fait l'objet de nombreuses recherches depuis les années 1970 (1). À l'instar de A. Giordan et C. Souchon (*op. cit.*), on peut donc "considérer à ce jour que la clarification conceptuelle et méthodologique, la construction d'aides didactiques, l'énoncé de stratégies sont des domaines maintenant bien explorés en éducation pour l'environnement : reste à réaliser l'incorporation réelle dans les systèmes éducatifs". En effet, trente ans après, les premiers bilans sont sévères : la mise en place dans le milieu scolaire

les musées,
des relais pour
une éducation à
l'environnement

-
- (1) BOILLOT-GRENON, F. (1994). Les enjeux et les fondements de l'éducation relatifs à l'environnement. In Giordan, A., Girault, Y. *Les aspects qualitatifs de l'enseignement des sciences dans les pays francophones* (pp. 56-65). Paris : UNESCO.
BOILLOT-GRENON, F. (1996). *L'évaluation, moteur de l'innovation. Processus de conception d'un livre-jeu d'éducation et de vulgarisation environnementales*. Thèse de Doctorat de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève.
Voir aussi dans ce numéro d'*Aster* l'article de F. BOILLOT-GRENON.
DELÉAGE, J.-P., SOUCHON, C. (1993). *L'éducation pour l'environnement et son insertion dans l'enseignement secondaire*. Paris : UNESCO.
GIOLITTO, P., CLARY, M. (1994). *Éduquer à l'environnement*. Paris : Hachette.
GIORDAN, A., SOUCHON, C. (1992). *Une éducation pour l'environnement*. Nice : Z'éditions.
SAUVÉ, L. (1994). *Pour une éducation relative à l'environnement*. Paris : Éditions Eska.

une typologie
destinée aux
enseignants

méthodologie
de l'enquête
soumise...

rencontre d'énormes difficultés et souffre ainsi d'un manque d'efficacité (2). Face à ce constat, nous proposons alors aux acteurs scolaires d'ouvrir l'école à la médiation muséale. De plus, vu l'ampleur et la difficulté de l'éducation à l'environnement, il paraît évident qu'aucune structure d'éducation ne peut à elle seule développer profondément des mentalités et des attitudes favorables à l'environnement. Chaque structure (association d'éducation à l'environnement, institution muséale etc.) est finalement un relais qui complète les efforts ou pallie à certains déficits des autres structures. Quelle est alors la nature de l'offre muséale dans le domaine de l'environnement ? S'il existe des travaux de référence en éducation à l'environnement et en muséologie de l'environnement, le partenariat école-musée dans ce domaine reste peu étudié, tout en étant riche d'expériences sur le terrain. Notre propos est donc d'élaborer une typologie opérationnelle de cette offre, destinée aux enseignants désireux de réaliser un projet d'éducation à l'environnement dans le cadre d'un partenariat école-musée.

Pour cela, nous avons mené une enquête auprès des différentes institutions muséales partenaires possibles en contactant les responsables de ces institutions. Cette étude est basée d'une part sur les données recueillies auprès des responsables des institutions muséales concernées à l'aide d'un questionnaire, et d'autre part sur l'analyse de la documentation issue de ces institutions. De plus, quelques institutions ont fait l'objet de visites personnelles. Le questionnaire présenté ci-après a ainsi permis de connaître les représentations des responsables sur l'éducation à l'environnement ainsi que leurs intentions quant aux objectifs, niveaux d'implication de l'apprenant et approches développées.

Document 1. Questionnaire envoyé aux différentes institutions muséales

1. Vous présentez dans votre établissement des animations et/ou des expositions abordant des thèmes environnementaux : en quoi peut-on dire qu'elles sont environnementales ?
2. Quels sont les objectifs que vous souhaitez atteindre auprès du public scolaire par ces expositions et/ou animations ?
3. Selon vous, la gestion de l'environnement revient-elle aux experts ou aux citoyens ? Quelles sont les conséquences en terme d'éducation à l'environnement ?
4. Une institution telle que la votre peut-elle présenter l'environnement par le biais de la politique et du social, ou bien doit-elle se contenter d'une approche scientifique ? Pourquoi ?

(2) GIORDAN, A. (1998). *Éducation à l'environnement en France, 30 ans de pratiques. Perspectives*. Document de travail.

... à
cinq catégories
d'institutions
muséales

Pour plus de clarté dans la lecture des résultats, les propos directement issus des questionnaires et des documents seront retranscrits en italique, et seront ainsi distingués de notre propre interprétation présentée en caractères normaux. Nous avons retenu parmi les différentes institutions muséales définies comme telles par l'ICOM (International Council Of Museum) les écomusées, les parcs naturels régionaux, les parcs nationaux, les musées d'histoire naturelle et les centres de culture scientifique, technique et industrielle que nous appellerons par facilité respectivement ECO, PNR, PN, MHN et CCSTI. L'échantillonnage des institutions contactées est présenté ci-après dans le document 2. Les établissements contactés ont été choisis parmi les institutions muséales susceptibles de proposer une médiation environnementale.

enquête
qualitative
privilegiée

Vu le nombre d'institutions concernées et ayant répondu, nous privilégions une enquête qualitative qui se penche sur des cas contextuels, plutôt que sur un échantillon représentatif. Dans cette optique, nous ne prétendons pas à un travail d'expertise mais plutôt à des études de cas permettant au final de proposer une typologie clarifiant les différentes tendances de médiation environnementale dans les institutions muséales pour une utilisation optimale du média musée par les enseignants. Les résultats de l'analyse des informations recueillies sont présentés ci-dessous.

Document 2. Présentation des institutions muséales contactées

Type d'institutions	Établissements contactés	Établissements analysés	% de représentativité
PN	7	6	85 %
PNR	35	11	31 %
ECO	47	16	34 %
CCSTI	30	12	40 %
MHN	41	13	30 %

2. ANALYSE DE L'OFFRE MUSÉALE DES PROBLÈMES ENVIRONNEMENTAUX

2.1. Le musée, lieu d'apprentissage sur l'environnement naturel

Nous avons placé dans cette première catégorie les institutions muséales qui déclarent aborder dans leurs activités

la biodiversité
comme
thème clé...

le milieu naturel, la faune ou encore la flore, parfois en juxtaposition avec l'homme considéré comme élément "biologique" de l'environnement. D'après les réponses aux questionnaires, il s'agit de montrer la richesse des milieux :

MHN 1 : *"la présentation de milieux, les relations sol-végétation en milieux spécifiques correspondent à une problématique environnementale de type naturaliste"*;

PN 2 : *"à travers ses expositions, le parc national cherche à susciter l'intérêt du public pour le milieu naturel, sa richesse, son fonctionnement..."*;

MHN 10 : *"nous abordons la richesse des milieux, la diversité des êtres vivants, les difficultés qu'ils rencontrent suite aux actions humaines"*.

... dans une
approche
scientifique...

En abordant le thème de la richesse floristique et faunistique des milieux, cette orientation repose essentiellement sur la notion de biodiversité, traitée souvent par le biais de l'écologie scientifique comme le prouve l'utilisation des termes suivants qui y font référence : "équilibre", "relation sol-végétation", "fonctionnement du milieu naturel". De plus, de nombreuses activités font appel à des disciplines de sciences naturelles telles que l'anatomie comparée ou la systématique. Il semble alors intéressant pour les enseignants de connaître cette orientation vers les sciences biologiques. En effet, tous les enseignants n'ont pas une formation scientifique propre à appréhender sans difficulté cet aspect scientifique. L'aide pédagogique de l'institution peut alors accompagner l'enseignant dans sa démarche de préparation de visite et dans la visite elle-même, l'approche scientifique étant largement privilégiée dans ces institutions :

MHN 2 : *"l'approche scientifique doit primer"*;

MHN 1 : *"la première approche doit être scientifique, garant de la neutralité. Il est évident que les prolongements sociaux et politiques sont incontournables"*;

PN 2 : *"le message du parc national est par nature politique au sens profond du terme, (...) toutefois l'approche scientifique reste primordiale"*;

MHN 10 : *"nous avons une approche scientifique et c'est notre force. L'approche politique peut être imposée par notre collectivité. Si personnellement nous sommes militants, nous le faisons dans des associations de protection de la nature. Le muséum se positionne rarement, ce qui donne plus d'effets à ce moment-là."*

... où
le partenariat
école-musée
a un rôle positif
à jouer

Cependant, cette approche scientifique ne doit pas décourager les enseignants dont ce n'est pas la spécialité, un bon partenariat école-musée a, entre autres, comme objectif de pallier à ces difficultés en complétant les apports des enseignants et des responsables pédagogiques du musée.

l'étude de l'environnement local ou régional	<p>L'étude du patrimoine naturel s'applique en général à un niveau local : ces institutions muséales présentent ainsi la biodiversité spécifique de la région dans laquelle elles sont implantées, à l'instar de l'exposition permanente du MHN 1 qui propose des <i>“dioramas, des maquettes, des modules interactifs, des animations audiovisuelles pour découvrir la diversité biologique de la Loire, des étangs, des pelouses calcaires ou de la forêt”</i> de la région du Blésois. Les thèmes des activités proposées (<i>flores et faunes caractéristiques des différents milieux de la région, les animaux de la région et leur milieu, navigation sur la Loire</i>) concernent également l'environnement local. Les déclarations du MHN 3 confirment cette tendance : <i>“notre exposition permanente est en prise directe avec le milieu où vivent les visiteurs (exemple : la Saône à Gray). Le muséum doit apporter à ces visiteurs des documents, en particulier sur la faune et la flore locales”</i>.</p>
objectif : respecter l'environnement naturel	<p>Cette approche locale de l'environnement peut être pour l'enseignant une occasion d'éveiller l'intérêt de ses élèves pour une problématique environnementale plus générale et abstraite.</p> <p>Les objectifs recherchés sont alors de connaître cet environnement pour le respecter et le protéger :</p> <p>MHN 1 : <i>“nous cherchons à faire comprendre la fragilité des équilibres et protéger notre environnement”</i>;</p> <p>MHN 2 : <i>“faire connaître l'environnement pour mieux le comprendre et le respecter”</i>.</p>
niveau d'implication du public faible	<p>Face à ces objectifs, le public scolaire est l'un des publics privilégiés : <i>“initier les adultes de demain à la connaissance et à la protection de leur milieu naturel et culturel est une des priorités du parc. Depuis 1982, le parc poursuit un programme d'actions pédagogiques de sensibilisation au milieu naturel en associant les personnels du parc et les enseignants”</i> (PN 6). Le niveau d'implication de l'apprenant est donc faible puisque ces institutions cherchent essentiellement à développer le respect du milieu environnant.</p>
des activités pédagogiques autour des collections	<p>Pour atteindre ces objectifs, les musées d'histoire naturelle présentent des collections naturalisées et proposent aux groupes scolaires des activités pédagogiques autour de ces collections. Ces collections peuvent être le support d'événements mis en place conjointement par le musée et les enseignants : concours de dessin d'espèces disparues ou menacées (MHN 13), des spectacles (MHN 9) ou encore la réalisation de livrets pour d'autres classes (MHN 9). Certains musées approfondissent cette sensibilisation avec des activités de découverte et d'observations des espèces dans la nature et parfois dans des parcs animaliers appartenant au musée d'histoire naturelle. Quant aux parcs nationaux, leurs animations pédagogiques consistent le plus souvent en une découverte du patrimoine naturel,</p>

considéré comme une collection vivante. Il s'agit comme l'explique le PN 2 d'une "*expérience sensible au sein de la nature*" comme par exemple la découverte du milieu montagnard avec des gardes moniteurs pour les groupes scolaires dans le cadre d'un travail pédagogique sur le parc.

L'analyse ainsi faite de ce premier groupe d'institutions révèle un partenariat école-musée orienté vers la volonté de développer la connaissance et le respect pour le milieu naturel (document 3). On remarque que cette première orientation s'inscrit dans la vision biocentrique de l'environnement définie par F. Boillot-Grenon (1996, *op. cit.* et dans ce numéro) comme étant axée sur la nature au sens large, où l'environnement est surtout perçu comme un objet d'apprentissage.

Document 3. Caractéristiques du musée comme lieu d'apprentissage sur l'environnement naturel

Représentations sur l'environnement :	approche biocentrique basée sur la biodiversité
Dimension de l'environnement :	locale
Cible :	relation élève-nature
Objectifs et niveau d'implication :	respecter l'environnement naturel pas de participation à la gestion de l'environnement
Approches privilégiées :	écologie et sciences naturelles contextualisation sociale et politique variable
Supports muséologiques et pédagogiques :	le patrimoine naturel : collections naturalisées (MHN) et collections vivantes <i>in situ</i> (PN)
Catégories d'institutions muséales :	musées d'histoire naturelle et parcs nationaux

2.2. Le musée, lieu d'apprentissage des sciences environnementales et de résolution des problèmes environnementaux

Nous allons étudier à présent le deuxième type de médiation que l'on trouve dans les institutions muséales qui abordent l'environnement par le biais des "problèmes". Il s'agit en majorité de CCSTI même si quelques musées d'histoire naturelle y figurent.

les problèmes
environnementaux
comme
thèmes clés

En général, ce sont des ensembles de problèmes environnementaux qui y sont exposés. Ainsi, le CCSTI 1 présente 12 bornes sur les grandes questions de l'environnement : la déforestation, la biodiversité, les pluies acides, les usages de l'eau, les déchets, les pollutions de l'air, les pollutions marines et radioactives, l'ozone, le réchauffement, le

bruit... De même, dans le CCSTI 6, *“l'exposition s'articule autour de quatre thèmes : l'énergie, l'air, les déchets et le bruit, à travers l'évocation des problèmes planétaires et la recherche des solutions à venir”*. Le CCSTI 7 dresse à travers l'exposition *“Planète Paradis” “un bilan de santé de notre terre : pollution des eaux et de l'air, déforestation, épuisement des matières premières, disparition des espèces”*. La dimension de l'environnement est alors globale, même lorsqu'il s'agit de problèmes environnementaux particuliers tels que le problème de l'eau, des déchets ou encore du climat comme pour les institutions suivantes :

CCSTI 2 : *“nous avons un outil pédagogique spécifique la ‘Jolie Poubelle’ qui traite du tri sélectif des déchets”*;

CCSTI 5 : *“l'exposition est relative au cycle de l'eau, les conséquences environnementales de la pollution de l'eau sont envisagées”*;

MHN 5 : *“étant donné le thème abordé, en l'occurrence l'eau, nous sommes amenés implicitement à discuter avec les enfants des problèmes liés à cette ressource précieuse”*;

MHN 8 : *“la salle météorologie développe un axe de climatologie qui permet des exploitations multiples dont une approche du débat sur l'effet de serre”*.

objectif :
adopter des
comportements
responsables

L'environnement étant traité sous forme de “problèmes”, ces institutions muséales invitent les élèves à participer à leur résolution en adoptant des comportements responsables. Le plus souvent cela correspond à participer au recyclage des déchets : *“cette exposition vise à responsabiliser chacun face aux déchets produits quotidiennement et insiste sur la nécessité du recyclage”* (CCSTI 7) ou à devenir des consommateurs responsables comme l'indique l'objectif du MHN 5 : *“éduquer le citoyen à travers sa consommation d'eau quotidienne”*. Le CCSTI 2 insiste lui aussi sur l'objectif de faire des élèves *“des consommateurs responsables”*.

En effet, la responsabilité du visiteur est avancée, par exemple, le CCSTI 11 estime qu'il lui est nécessaire *“de prendre conscience du rôle qu'il joue dans la gestion du patrimoine terrestre”*. Le niveau d'implication est ainsi élevé : par ses choix de conduite et de gestes favorables à l'environnement, l'élève participe à la préservation de l'environnement :

niveau
d'implication
du public élevé

CCSTI 6 : *“la pollution de la planète, la maîtrise de l'énergie et la protection de l'environnement, c'est l'affaire de tous. Cela commence à la maison, mais c'est aussi en ville, à la campagne... Partout, tous les jours, nous pouvons faire des gestes qui sauvent la terre”*;

MHN 5 : *“la gestion de l'environnement est l'affaire de tous, et en particulier celle des citoyens devant jouer un rôle primordial dans sa préservation”*.

Le CCSTI 9 insiste sur cette responsabilité en invitant les élèves de l'enseignement agricole à réfléchir sur les problèmes de qualité des eaux à travers l'exposition itinérante *"L'eau à travers champs"*.

Cette participation nécessite alors une communication entre experts et citoyens, qui partagent les rôles dans le respect et la préservation de l'environnement :

CCSTI 2 : *"la gestion de l'environnement nous semble relever d'une subtile communication entre experts et citoyens"*;

CCSTI 5 : *"la gestion revient aux experts et techniciens, mais avec une information indispensable des citoyens pour ce qui concerne les stratégies globales (équipement, urbanisation, industrie...). Le citoyen pour ce qui concerne l'environnement immédiat (espaces individuels)"*.

Pour favoriser cette communication, l'apprentissage du débat est souvent nécessaire et devient alors l'objectif de certaines institutions :

CCSTI 11 : *"l'exposition permet de découvrir ce que l'on appelle effet de serre. On trouvera là de quoi permettre de comprendre les débats contradictoires sur un sujet qui nous concerne tous."*

C'est principalement à travers la pédagogie de projet que les musées cherchent à développer la participation et la responsabilisation des élèves, notamment par le biais des PAE (Projet d'Action Éducative). Ainsi, le CCSTI 1 accueille des classes dans le cadre de projets pédagogiques et culturels centrés sur un séjour d'une semaine et ayant pour thème *"l'environnement sous le signe de l'urbain"*. Le CCSTI 8 propose quant à lui des "Passports Découverte" qui consistent en la mise en place de projets étalés sur tout le long de l'année. Le CCSTI 6 propose un exemple abouti de partenariat école-musée avec production de PAE à travers l'itinérance de son exposition *"Planète précieuse"*. Tout d'abord l'académie était un des partenaires permanents de l'itinérance régionale et a dans ce cadre diffusé l'information en milieu scolaire. De nombreux PAE ont été organisés à l'occasion de cette exposition : PAE énergie solaire, PAE la "jette société", PAE énergie... reprenant tous des thèmes de l'exposition. La réussite de cette opération vient notamment de la mise à disposition des enseignants de nombreux moyens : le CCSTI organisait des prévisites leur permettant de *"cerner les thèmes traités et la manière dont ils pourront les exploiter avec leurs élèves ainsi que de préparer la visite afin qu'elle soit plus profitable. Un dossier enseignant permet également d'approfondir en classe les thèmes de l'exposition après la visite."* Enfin, le CCSTI a organisé deux concours pour les scolaires sous forme de questionnaire afin de vérifier et d'approfondir les acquis. Cet exemple montre que l'organisation d'une pédagogie de projet, dans le cadre d'un partenariat école-musée, est un dispositif lourd à mettre en

nécessité d'une communication entre experts et citoyens

la pédagogie de projet pour développer la responsabilisation...

place, qui nécessite du temps et de l'organisation, mais capable de viser des vrais changements de comportements sur du long terme.

... dans le cadre d'une muséologie scientifique et technique...

Les supports muséologiques d'une telle médiation sont caractéristiques de la muséologie scientifique et technique. Plus que la collection, ce sont des objets ou des artefacts interactifs, ou encore des moyens de communication moderne (audiovisuels, ordinateurs etc.) qui sont utilisés. Dans ce type de médiation, l'approche scientifique est largement privilégiée, même si dans certains cas, une contextualisation sociale et politique est envisagée :

... où l'approche scientifique est privilégiée

CCSTI 2 : *“présenter l'environnement par le biais du social : oui, du politique : plus délicat, du scientifique : c'est notre rôle premier. La délicatesse d'aborder un tel sujet d'un point de vue politique ne relève pas seulement d'une diplomatie imposée par les sources financières, elle relève aussi de l'objectivité avec laquelle on doit présenter les faits. L'important me semble plus de donner à chacun les moyens de se faire une opinion, plutôt que de lui imposer les nôtres. Ce qui n'empêche pas de pouvoir exprimer son point de vue politique en précisant bien alors la spécificité personnelle (idéologique) de notre propos”*;

CCSTI 4 : *“nous devons nous contenter d'une approche scientifique car le musée a été créé et est géré par une équipe de scientifiques. Néanmoins des ponts vers le politique et le social sont proposés mais sans parti pris”*;

CCSTI 5 : *“l'approche est scientifique pour fournir les éléments du débat social et politique nécessairement présentés”*;

MHN 5 : *“étant donné que notre musée est municipal, donc public, la politique et le social ne doivent pas apparaître à travers nos expositions et nos animations. Nos interventions sont donc davantage tournées vers l'approche scientifique.”*

pour un environnement sécuritaire qui interpelle la vie quotidienne de l'élève

En résumé, l'orientation vers les notions de problèmes et de risques amène à parler, selon l'expression de J. Theys (*op. cit.*) d'environnement sécuritaire. Il s'agit de développer chez les élèves des comportements responsables pour augmenter la sécurité et réduire les risques et les problèmes. C'est donc surtout dans sa vie quotidienne de consommateur que l'élève est interpellé. La pédagogie de projet en partenariat entre l'enseignant et l'institution muséale trouve ici toute sa place. Les caractéristiques de cette médiation sont présentées dans le document 4 suivant :

Document 4. Caractéristiques du musée comme lieu de responsabilisation

Représentations sur l'environnement :	environnement sécuritaire axé sur les notions de risques et de problèmes
Dimension de l'environnement :	globale
Cible :	l'élève considéré dans sa vie quotidienne
Objectifs et niveau d'implication :	niveau élevé : adoption de comportements responsables
Approches privilégiées :	scientifique contextualisation sociale et politique variable
Supports muséologiques et pédagogiques :	moyens de communication scientifique : interactifs, modèles, audiovisuels etc. pédagogie de projet
Catégories d'institutions muséales :	CCSTI et musées d'histoire naturelle

représentation
technocentrique

Nous notons, comme dans le cas précédent, que ce type de médiation s'inscrit dans une des présentations sur l'environnement décrites par F. Boillot-Grenon (1996, *op. cit.* et dans ce numéro). Il s'agit de la représentation technocentrique où "l'environnement problème" et "l'environnement ressource" sont au cœur de l'apprentissage dans une finalité environnementaliste.

2.3. Le musée, lieu d'encouragement au changement social

Dans cette dernière partie, nous abordons maintenant les institutions muséales pour lesquelles l'environnement est défini par rapport à l'homme et aux systèmes sociaux. Nous l'appellerons ainsi environnement sociétal. Cette manière d'aborder l'environnement est propre aux écomusées, aux parcs naturels régionaux, mais aussi à quelques musées d'histoire naturelle.

le territoire
comme
thème clé

Les écomusées présentent cet environnement sociétal à travers l'évocation d'activités humaines caractéristiques d'un territoire ou d'une communauté : "*nous considérons l'environnement au sens le plus large possible : il s'agit pour nous de présenter l'essentiel des activités humaines passées ou présentes dans les domaines sociaux, historiques, géographiques, politiques...*" (ECO 8). De même, les parcs régionaux abordent l'environnement humain qui est propre au territoire du parc : "*nos expositions traitent de la fragilité et de la richesse de l'environnement de l'homme dans le parc : écosystèmes, paysages, architecture, savoir-faire, culture locale*" (PNR 6).

Le thème de l'agriculture est souvent avancé, exemple très illustratif de la transformation des paysages par les activités humaines : "*nous présentons une exposition intitulée "Des*

labours aux semailles” qui présente des outils et matériels collectés localement qui couvrent la période de la fin du XVIII^e à 1950 et qui permettent de comprendre l'évolution des techniques agraires et la transformation de l'environnement qu'ils ont entraînées” (ECO 3). Les reconstitutions de ferme sont aussi très nombreuses : “nos animations abordent la vie à la ferme, et donc la place du paysage dans la vie du fermier : il vit avec lui, le façonne, le respecte et doit éviter de le détériorer” (ECO 9).

objectifs :
développer
un sentiment
d'identité...

L'environnement est traité de manière fortement locale, cherchant à faire jaillir chez les élèves un sentiment d'identité et d'appartenance à un environnement spécifique, ayant sa propre histoire : “nos activités intègrent l'environnement comme élément de compréhension de l'histoire rurale en Sud-Vienne” (ECO 12). De même, l'écomusée 16 estime qu'un écomusée “c'est par définition un lieu où l'on cherche à présenter l'histoire et la vie des habitants dans leur milieu urbain (lorsqu'il s'agit d'un écomusée en ville). Il s'agit de donner ou redonner un passé à des habitants d'une commune de banlieue qui sont tous déracinés. De ce point de vue, nous avons une action environnementale.” Dans la même lignée, l'écomusée 8 “souhaite faire découvrir ou redécouvrir aux habitants et aux visiteurs l'identité d'un territoire à travers son histoire, son paysage, son architecture, sa culture passée et présente”. Il s'agit de créer un sentiment “d'appropriation du territoire” (ECO 16).

Il s'agit également de valoriser ce patrimoine varié, à la fois naturel et culturel, comme l'indiquent les deux écomusées suivants :

... et valoriser
le territoire

ECO 12 : “l'exposition 'Agriculture et paysages' doit permettre d'inciter le plus grand nombre à valoriser le patrimoine régional dans ses composantes naturelles, en s'engageant dans les actions de développement et de gestion de l'espace rural” ;

ECO 6 : “l'exposition temporaire 'Patrimoines d'ici' a comme finalité de sensibiliser les habitants, résidents et visiteurs, à ce patrimoine de proximité et ainsi valoriser leur espace vécu”.

les élèves :
futurs acteurs
du territoire

Les enfants du parc sont donc un des publics privilégiés en tant que futurs acteurs de ce territoire : “le public scolaire, et d'abord celui qui fréquente les écoles situées dans le territoire du parc, est évidemment prioritaire à nos yeux : c'est en effet aux enfants d'aujourd'hui que reviendra demain la responsabilité de gérer et de valoriser le patrimoine que nous aurons à leur transmettre. Aussi faut-il alimenter la curiosité et le plaisir de la connaissance en fournissant aux élèves non seulement des connaissances de base indispensables sur les ressources naturelles, les activités agricoles, les activités économiennes ou sur les milieux naturels de ce territoire, mais aussi un apprentissage au raisonnement leur permettant l'analyse de problèmes un peu complexes, afin qu'ils se sentent plus responsables de la préservation et de l'évolution de leur environnement” (PNR 4). De même pour le PNR 11, “l'animation scolaire et la sensibilisation des enfants sont des objectifs primordiaux de la charte du Parc. Ainsi, une

niveau
d'implication
du public élevé

convention de partenariat entre l'Éducation nationale et le Parc a été signée. Les animations et les outils pédagogiques du Parc sont conçus de manière concertée sur les thèmes de l'éducation à l'environnement et du patrimoine du Parc."

Le niveau d'implication est élevé, les élèves sont invités à une participation active en tant que futurs acteurs économiques d'un territoire. Il en découle une nette volonté de voir les experts et les décideurs œuvrer avec le concours des habitants comme l'indique l'écomusée 10 : *"les experts alimentent le débat par leurs connaissances et découvertes. La gestion est orientée ou conseillée par eux mais les choix et arbitrages sont effectués par des citoyens décideurs (élus), eux-mêmes orientés par les courants d'opinions que l'on doit éclairer au mieux"*. Pour cela, les institutions muséales proposent une confrontation des experts et des citoyens : *"l'une des caractéristiques d'un écomusée, c'est justement la confrontation des deux expériences, des deux volontés. Nous essayons de travailler en ce sens."* Cette confrontation peut alors prendre la forme de débat, par la mise en place de forum : *"c'est donc les relations experts-citoyens, les lieux de rencontre, les différents forums qu'il faut explorer et pour lesquels il faut favoriser le développement"*. L'écomusée apparaît alors comme *"un acteur du développement local"* (ECO 15).

une forte
contextualisation
sociale et
politique...

Dans cette perspective, la contextualisation sociale et politique est forte car comme l'indique l'écomusée 6 : *"le musée aborde des thèmes sociaux et a un rôle politique (au sens premier du terme) dans le sens où il fait passer des connaissances, aborde des problèmes de société et interroge le territoire"*. De même pour les parcs naturels régionaux, à l'instar du PNR 6 : *"on ne peut se contenter d'une approche scientifique, dès lors que l'on considère que l'environnement est l'affaire de tous, scientifiques ou non. Le développement social du territoire fait également partie des missions officielles des Parcs."* Ainsi cette forme de médiation correspond à ce qu'écrivait J.-P. Gestin (3) : *"en interprétant de façon dynamique les notions de patrimoine et de tradition, excluant ainsi toute possibilité de compréhension intégriste et favorisant la réflexion sur la notion de progrès, le musée peut contribuer à aider les visiteurs à devenir les acteurs de l'aménagement de leur milieu de vie"*.

... impliquant
une approche
interdisciplinaire

Cette contextualisation sociale, historique, politique de l'environnement implique une approche interdisciplinaire de l'environnement. Pour le collège et le lycée, le cloisonnement disciplinaire, la spécialisation des professeurs et le découpage des journées en plusieurs cours peuvent poser problème. La mise en place de projets interdisciplinaires au sein de l'établissement, regroupant plusieurs professeurs de disciplines différentes, apparaît alors comme une solution.

(3) GESTIN, J.-P. (1996). Un objet de musée : le paysage. Le paysage, un concept ambigu. *Publics et Musées, 10*, Dossier : musées et paysage, 93-100.

Les supports muséologiques sont très divers. Ce sont des collections d'objets (outils agricoles par exemple) ou des bâtiments restaurés ou reconstitués pour les écomusées. Pour les parcs naturels régionaux, à la collection vivante *in situ* constituée de la faune et de la flore locales s'ajoutent des objets du patrimoine culturel, du patrimoine bâti etc.

des actions
pédagogiques
concrètes
et locales

Quant aux activités pédagogiques proposées, elles sont la plupart du temps effectuées sur le terrain et en liaison avec des classes locales. Par exemple, l'écomusée 12 met en place chaque année avec les classes locales des réalisations concrètes d'actions en faveur de l'environnement local (nettoyage d'un ruisseau de la commune etc.). De même, l'ECO 6 organise en partenariat avec les classes du canton une initiation en classe à la notion de patrimoine et une découverte *in situ* avec responsable pédagogique de l'écomusée. La lecture de paysage est une activité souvent proposée aux scolaires, peut-être parce que, comme l'indique l'écomusée 12 "*le paysage est un sujet particulièrement intéressant puisqu'il joue le rôle d'interface entre les sols et les hommes et il traduit en permanence leurs rapports et la qualité de leurs rapports*". De même, le parc régional 8 présente l'environnement surtout par une immersion sensorielle, afin de "*ne plus simplement voir le paysage, mais le regarder en détail, le questionner, rechercher son évolution, son histoire géologique et humaine*". La plupart de ces institutions muséales (plus de la moitié) proposent des classes découvertes, classes patrimoine ou encore classes environnement. De plus quelques parcs naturels régionaux organisent des séjours par l'intermédiaire de CPIE (Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement) présents dans le parc.

médiation
caractéristique
des écomusées,
des parcs
naturels
régionaux...

Cette forme de médiation caractérise l'écomuséologie, ou encore la muséologie ouverte, nées sous l'impulsion de G.-H. Rivière dans les années 1970. Cela concerne les parcs naturels régionaux et les écomusées. Cependant quelques musées d'histoire naturelle s'inscrivent dans ce type de médiation par leurs objectifs. En effet, ils participent à l'aménagement de leur ville en abordant dans leurs expositions la politique de la ville en ce qui concerne les déchets, ou encore le bruit. Par exemple, le musée d'histoire naturelle 1 a accueilli en 1998 une exposition belge itinérante "*Émois au milieu*" dont le but était de "*sensibiliser les enfants sur la gestion du quotidien dans un espace urbain*". La municipalité qui a permis l'accueil de cette exposition en a "*profité pour réitérer son soutien auprès du conseil municipal des jeunes, qui réfléchit à une collecte de papiers lors de journées vertes ou sur la diffusion d'un guide pratique sur le tri sélectif et la gestion des déchets*" (extrait de la revue de presse). À l'instar de ce musée, quelques autres musées d'histoire naturelle s'inscrivent dans ce rôle d'acteur social de développement du territoire en organisant une réflexion avec les élèves de la ville sur la politique urbaine face à des thèmes tels que les déchets.

... et de
quelques musées
d'histoire
naturelle

Les résultats de l'analyse de ce troisième type de médiation sont présentés dans le document 5 suivant. Ici encore, ce type

représentation
anthropocentrique

de médiation correspond à une des représentations définies par F. Boillot-Grenon (1996, *op. cit.* et dans ce numéro). En effet, la représentation anthropocentrique considère l'environnement par rapport à l'homme et s'intéresse au "monde vécu". C'est "l'environnement milieu de vie" et "l'environnement communautaire".

Document 5. Caractéristiques du musée comme lieu de valorisation d'un territoire

Représentation sur l'environnement :	environnement sociétal
Dimension de l'environnement :	locale
Cible :	élèves habitant la région
Objectifs et niveau d'implication :	implication élevée en tant que futur acteur du développement et de l'aménagement du territoire
Approches privilégiées :	approche globale avec une forte contextualisation sociale et politique
Supports muséologiques et pédagogiques :	collections techniques et industrielles pour les écomusées collections de vivants <i>in situ</i> et patrimoine culturel pour les parcs régionaux accueil de classes lecture de paysage
Catégories d'institutions muséales :	parcs naturels régionaux et écomusées quelques musées d'histoire naturelle

3. CONCLUSION : PROPOSITION D'UNE TYPOLOGIE

trois dynamiques

Les résultats de l'enquête montrent l'existence de trois dynamiques différentes dans la médiation environnementale proposée par les institutions muséales : une dynamique de préservation de la biodiversité, une dynamique de responsabilisation face à certains problèmes environnementaux et enfin une dynamique de valorisation d'un territoire. Les écomusées, parcs nationaux, CCSTI et parcs naturels régionaux s'inscrivent le plus souvent dans le cadre d'une seule dynamique, contrairement aux musées d'histoire naturelle qui peuvent s'inscrire dans les trois à la fois, même si la majorité d'entre eux figurent dans la dynamique de préservation de la biodiversité. De plus, le concept de patrimoine (culturel et/ou naturel) est présent dans les parcs en général, les musées d'histoire naturelle et les écomusées. Ces trois types d'institutions abordent l'environnement de manière locale et ciblent particulièrement les habitants de la région dans laquelle ils sont implantés. À l'inverse se démarquent les CCSTI qui abordent l'environnement de manière plus globale.

le plus souvent
dominance
d'une seule par
type de musée

Nous insistons cependant sur le fait que ces résultats montrent une tendance mais que la réalité est souvent plus complexe avec de nombreux cas particuliers.

L'analyse ainsi faite montre l'importance pour les enseignants de connaître la variété de l'offre avant l'utilisation du musée comme partenaire. Il est également important pour les musées de connaître le monde scolaire (attentes des enseignants, conceptions des élèves, programmes scolaires, niveaux de formulation attendus). Tout d'abord, l'approche disciplinaire proposée par l'institution muséale orientera l'enseignant soit dans une discipline particulière, soit dans l'organisation d'un projet interdisciplinaire. La pédagogie de projet est quant à elle bien adaptée à ce genre de cas. De même, les approches globales et locales de l'environnement impliquent un choix dans le processus d'apprentissage : une approche locale peut être envisagée pour éveiller l'intérêt des élèves (se sentir concerné est indispensable pour adopter des comportements différents) ou encore pour développer un sentiment d'identité. Alors que l'approche globale permet, elle, d'aborder la complexité de la problématique environnementale. Enfin, selon la spécificité des institutions muséales, les élèves sont considérés de manière différente. Pour finir, rappelons que de nombreux contacts existent entre le monde scolaire et le monde muséal : les quelques exemples abordés au cours de l'analyse montrent ainsi des contacts avec l'Éducation nationale, les académies ou encore des groupes d'écoles, de manière plus informelle.

D'après ce que nous venons de dire ici, et d'après les tableaux récapitulatifs des caractéristiques de chaque médiation, nous proposons alors une typologie dans le document 6 suivant, destinée à décrire l'offre muséale dans le domaine de l'environnement dans une perspective d'utilisation par des scolaires.

des processus
d'apprentissage
adaptés au type
de médiation
muséale

Document 6. Typologie de la médiation muséale environnementale pour les scolaires

	Type de musées	Approche	Dimension	Cible	Objectif
Dynamique de préservation de la biodiversité	MHN PN	scientifique et technique	locale	relation élève- nature	respecter
Dynamique de résolution de problèmes	CCSTI	scientifique et technique	globale	l'élève consom- mateur	responsabiliser
Dynamique de valorisation d'un territoire	ECO PNR	interdisci- plinaire	locale	l'élève futur acteur d'un territoire	valoriser

des voies de
recherche

Il serait intéressant suite à l'établissement de cette typologie de dresser la typologie correspondante des apprentissages induits. Une autre voie de recherche pourrait être de voir si l'offre muséale correspond à la demande et aux attentes des enseignants ou encore de tester l'opérationnalité de cette typologie auprès des enseignants.

Cécile FORTIN-DEBART
Action Pédagogique et Culturelle
Équipe de Recherche sur la Médiation Muséale
Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris